

Joseph Ratzinger

CATÉCHÉSE ET TRANSMISSION DE LA FOI

TEMPORA, Perpignan

LES INDISPENSABLES

Dans la même collection:

Pensées Mariales, Benoît XVI, juin 2007

Liturgie et Mission, Joseph Ratzinger, juin 2007

Un événement liturgique ou le sens d'un Motu Proprio, Marc Aillet, novembre 2007



© Juin 2008, ISBN 9782916053288 France
Tous droits de traduction,
d'adaptation et de reproduction
réservés pour tous pays.

© Groupe Artège

sont exactes, cela signifie que les sources historiques doivent toujours confluer avec la source par excellence, à savoir Dieu qui agit dans le Christ. Cette source n'est pas autrement accessible que dans l'organisme vivant qui l'a créée et la maintient en vie. Dans cet organisme, les livres de l'Écriture et les commentaires de l'Église qui expliquent la foi ne sont plus des témoignages morts d'événements passés, mais des éléments porteurs d'une vie nouvelle. Là, ils n'ont jamais cessé d'être présents et d'ouvrir les frontières du présent. Du moment qu'ils nous conduisent vers celui qui tient le temps dans sa main, ils rendent aussi perméables les frontières du temps. Le passé et le présent se rejoignent dans l'aujourd'hui de la foi ¹³.

3. La structure de la catéchèse

La cohésion interne entre la parole et l'organisme qui la porte trace le chemin à la catéchèse. Sa structure apparaît à travers les événements principaux de la vie de l'Église, qui correspondent aux dimensions essentielles de l'existence chrétienne. Ainsi est née, dès les premiers temps, une structure catéchétique, dont le noyau remonte aux origines de l'Église. Luther a utilisé cette structure pour son catéchisme aussi naturellement que les auteurs du Catéchisme du concile de Trente l'ont fait. Cela fut possible parce qu'il ne s'agissait pas d'un système artificiel, mais simplement de la synthèse du matériel mnémonique indispensable à la foi, qui reflète en même temps les éléments vitalement indispensables à l'Église : le Symbole des Apôtres, les Sacrements, le Décalogue, la Prière du Seigneur. Ces quatre composantes classiques et maîtresses de la catéchèse ont servi siècles dispositif pendant des comme et résumé l'enseignement catéchétique ; ils ont aussi ouvert l'accès à la Bible comme à la vie de l'Église. Nous venons de dire qu'elles

correspondent aux dimensions de l'existence chrétienne. C'est ce qu'affirme le *Catéchisme Romain*, en disant qu'on y trouve ce que le chrétien doit croire (Symbole), espérer (*Notre Père*), faire (Décalogue), et dans quel espace vital il doit l'accomplir (Sacrements et Église) ¹⁴. Ainsi devient perceptible en même temps l'accord avec les quatre degrés de l'exégèse, dont il est question au Moyen Âge, et qui sont aussi considérés comme une réponse aux questions qui se posent aux quatre étapes de -l'existence humaine.

Il y a d'abord le sens littéral de l'Écriture, qui s'obtient par l'attention à l'enracinement historique des événements de la Bible. Ensuite vient le sens dit allégorique, c'est-à-dire l'intuition et l'intériorisation de ces événements en vue de les dépasser — ce grâce à quoi les faits historiques rapportés font partie d'une histoire du Salut. Il y a, enfin, le sens moral et anagogique, qui fait apparaître comment l'agir découle de l'être et comment l'histoire, au-delà de l'événement, est espérance et sacrement du futur ¹⁵. Il faudrait refaire aujourd'hui l'étude de cette doctrine des quatre sens de l'Écriture : elle explique la place indispensable de l'exégèse historique, mais délimite tout aussi clairement ses limites et son nécessaire contexte.

À la collection mnémonique des matières de la foi que représentent les quatre composantes maîtresses que nous venons d'énumérer, préside donc une indéniable logique interne. C'est pourquoi le *Catéchisme Romain* les a caractérisées à juste titre comme les « lieux de l'exégèse biblique ».

Dans le langage scientifique et théorique d'aujourd'hui, on dirait qu'il entend les considérer comme les points fixes d'une topique et d'une herméneutique de l'Écriture ¹⁶.

On ne voit pas pourquoi on croit devoir, aujourd'hui, abandonner à tout prix cette structure simple, aussi juste

théologiquement que pédagogiquement. Aux premiers temps du nouveau mouvement catéchétique, elle passait pour naïve. On crut devoir édifier à tout prix une systématisation chrétienne à la fois logique et contraignante. Or de tels essais appartiennent à la recherche théologique, et non à la catéchèse : ils survivent d'ailleurs rarement à leurs auteurs. À l'extrême opposé, il y a abolition de toute structure et caducité des choix faits en raison de la situation actuelle : ce fut une réaction inévitable aux excès de la pensée systématique.

Le but de cet exposé n'est pas de détailler le contenu de ces quatre parties maîtresses. Il ne s'agit ici que de problèmes de structure. Je ne puis néanmoins éviter quelques brèves réflexions à propos de deux éléments de cette structure, qui me paraissent aujourd'hui particulièrement menacés.

Le premier point est celui de notre foi en Dieu Créateur et en la Création comme élément du symbole de foi de l'Église. De temps en temps, se fait jour la crainte qu'une trop forte insistance sur cet aspect de la foi puisse compromettre la christologie ¹⁷. À considérer quelques présentations de la théologie néoscholastique, cette crainte pourrait paraître justifiée. Aujourd'hui cependant, c'est la crainte inverse qui me paraît justifiée. La marginalisation de la doctrine de la création réduit la notion de Dieu et, par voie de conséquence, la Christologie. Le phénomène religieux ne trouve alors plus d'explication en dehors de l'espace psychologique sociologique ; le monde matériel est confiné dans le domaine de la physique et de la technique. Or c'est seulement si l'être, y compris la matière, est conçu comme sorti des mains de Dieu, et maintenu dans les mains de Dieu, que Dieu est aussi réellement notre Sauveur et notre Vie, la vraie Vie. On tend aujourd'hui à éviter la difficulté partout où le message de la foi nous met en

C'est par la prière que nous recevons continuellement les corrections nécessaires. C'est par la réconciliation avec Dieu qu'il devient possible d'être réconcilié avec l'autre.

Dans la grande tradition catéchétique, dans la section consacrée à la prière, qui est, en substance un commentaire du *Notre Père*, le *Catéchisme* nous donne encore une autre signification. La prière est l'expression de notre espérance. Le fait de prier, d'avoir besoin de demander, montre que notre vie et le monde sont imparfaits, et qu'ils ont besoin d'une aide d'enhaut. Que la prière nous soit permise, et que nous puissions la faire, cela signifie que nous avons reçu le don d'une espérance qui peut se résumer à l'invocation du *Notre Père* : « Que Ton règne arrive ».

Lorsque nous prononçons ces paroles, nous prions pour le monde d'aujourd'hui, mais en même temps, nous prions pour la vie éternelle, pour le monde nouveau. Ainsi, dans les quatre parties du *Catéchism*e, nous voyons comme se pénètrent mutuellement la foi, l'espérance et la charité. Dès l'instant où nous croyons, il nous est permis d'espérer. Parce que nous croyons et espérons, nous sommes capables d'aimer.

Conclusion

En conclusion, permettez-moi de vous donner quelques indications pratiques pour lire ce livre. Les notes historiques et les exposés complémentaires de doctrine sont imprimés en petits caractères, et peuvent être sautés par les lecteurs qui s'intéressent moins aux commentaires des spécialistes. Mais par ailleurs, nous avons également imprimé en petits caractères un grand nombre de textes courts mais très significatifs, empruntés

aux Pères de l'Église, à la liturgie, au magistère et à l'histoire de l'Église, qui aideront le lecteur à mieux comprendre la richesse et la beauté de la foi. Dans ce domaine, nous nous sommes efforcés de présenter un panneau équilibré de textes de l'Orient et de l'Occident, afin d'illustrer la nature vraiment Catholique du *Catéchisme*. Nous avons voulu y inclure également les paroles de saintes femmes. La nature catéchétique de l'ouvrage apparaît clairement dans les pages intitulées « en bref » que l'on trouve à la fin de chaque section thématique. Il est expliqué dans le *Catéchisme* que celles-ci s'adressent à la catéchèse locale, à qui elles proposent un résumé qui peut être mémorisé (n° 22).

Naturellement, nous pourrions encore dire beaucoup de choses, par exemple sur la nature œcuménique de l'ouvrage, sur ses liens avec les catéchismes locaux, sur le travail concret de la catéchèse, etc. Mais tout cela sera l'objet de réflexions ultérieures sur le *Catéchisme*. Et beaucoup d'explications ont déjà été données. Mes explications ne voulaient être qu'une invitation à le lire, et une aide pour commencer cette lecture. En conclusion, je voudrais lire les mots par lesquels se termine la préface au *Catéchisme*, et qui sont extraits de la préface au *Catéchisme du concile de Trente*:

« Toute la substance de la doctrine et de l'enseignement doit être orienté vers la charité, qui ne passera pas. Car, soit que l'on explique les vérités de la foi, ou les raisons de l'espérance, ou les devoirs qu'impose la morale, toujours et en toutes choses on doit montrer avec insistance l'amour de Notre Seigneur, pour aider les hommes à comprendre que tout exercice d'une parfaite vertu chrétienne ne découle que de l'amour, et que dans l'amour seul se trouve son but ultime » (nº 25 du *Catéchisme Romain*, Préface 10).

Pertinence doctrinale actuelle du *Catéchisme de l'Église catholique*, 10 ans après sa publication (11 octobre 1992)

CONFÉRENCE AU CONGRÈS MONDIAL DE -CATÉCHÈSE, ROME LE 9 OCTOBRE 2002

e Catéchisme de l'Église catholique, que le pape Jean-Paul II a donné au monde chrétien le 11 octobre 1992 avec la constitution apostolique Fidei depositum, repondait à une attente générale de l'Église dans toutes ses composantes, même si certaines franges du monde intellectuel catholique occidental l'ont accueilli avec un certain scepticisme – quand elles ne l'ont pas rejeté. Après le tournant historique second concile du Vatican, marqué par le catéchétiques employés jusqu'alors apparurent insuffisants, comme ne correspondant plus à la conscience de la foi telle qu'exprimée par le Concile. De multiples expériences furent lancées, à l'instar de ce qui s'est passé pour la liturgie. Nonobstant tous les éléments valides que l'on a pu trouver dans différentes publications, une vision globale faisait défaut. Après ce grand tournant, on avait apparemment du mal à savoir ce qui était encore valide et ce qui ne l'était plus. Dans ce sens, les pasteurs et les fidèles attendaient, pour orienter la catéchèse, un texte de référence nouveau et sûr qui présenterait une synthèse l'enseignement catholique conformément de orientations données par le Concile. Un groupe de théologiens et de spécialistes de la catéchèse y était hostiles, désirant – ce

Comment atteindre à l'unité dans la diversité des rites

Sans entrer dans les détails, je voudrais mentionner de façon générale, à titre d'exemples, certains aspects de l'enseignement du Catéchisme sur les sacrements qui permettent de discerner sa pertinence doctrinale actuelle. La proposition d'illustrer chacun des sacrements à partir de la forme de leur célébration liturgique s'est heurtée dès le départ à une évidence : la liturgie de l'Église comporte une pluralité de rites, aussi n'existe-t-il pas de forme liturgique unique pour l'ensemble de l'Église. Cela ne posait pas de problème lorsqu'un catéchisme était écrit uniquement pour l'Église occidentale (latine) ou pour une quelconque Église particulière. Par contre, un catéchisme tel que le nôtre, qui se veut « catholique » dans le sens le plus fort du terme et qui, par conséquent, s'adresse à l'Église une avec la pluralité de ses rites, ne saurait favoriser un seul et unique rite. Comment faire alors ? Le Catéchisme commence par citer le texte le plus ancien d'une description de la célébration eucharistique chrétienne, que Justin Martyr présente dans une Apologie du christianisme adressée à l'empereur païen Antonin le Pieux (138-161) vers l'an 155 (n° 1345).

À partir de ce texte fondamental tiré de la tradition et antérieur à la formation de rites spécifiques, il est possible de déterminer la structure essentielle de la célébration eucharistique, qui est restée commune à tous les rites : la *Messe de tous les siècles*. Le recours à ce texte permet donc en même temps de mieux comprendre les rites individuels et d'y découvrir la structure commune du sacrement central du christianisme, un sacrement qui, en fin de compte, remonte à l'époque des Apôtres et donc à l'institution qu'en a faite le Seigneur Lui-même. La

solution adoptée ici illustre bien la conception globale du Catéchisme, qui n'aurait jamais pu être purement occidental et qui – comme elle est au cœur des Églises orientales – n'aurait jamais pu non plus être purement byzantin, mais qui devait tenir compte de tout l'éventail de la tradition. L'inclusion dans cet ouvrage de nombreux textes des Pères de l'Église et de témoins de la foi – hommes et femmes – de tous les siècles en constitue l'un des aspects les plus précieux. Il suffit de jeter un coup d'œil à l'index des auteurs cités pour constater qu'une large place est faite aux Pères orientaux et occidentaux, mais aussi que les saintes y sont très largement représentées, depuis Jeanne d'Arc, Juliana de Norwich et Catherine de Sienne jusqu'à Rose de Lima, Thérèse de Lisieux et Thérèse d'Avila. À lui seul, ce riche trésor de citations donne au *Catéchisme* sa valeur tant pour la méditation personnelle que pour le ministère prédication.

Pneumatologie

Toujours à propos du culte, une autre caractéristique de la théologie du *Catéchisme* sur laquelle j'aimerais attirer l'attention, c'est en particulier l'importance accordée à la dimension pneumatologique de la liturgie, et la pneumatologie elle-même – la doctrine relative à l'Esprit Saint – est un thème à propos duquel il conviendrait de lire le *Catéchisme* de façon globale pour bien comprendre sa physionomie particulière. La section consacrée à l'Esprit Saint est essentielle dans le cadre de l'interprétation de la Profession de foi (n° 683-747). L'ouvrage souligne surtout la profonde convergence entre christologie et pneumatologie, qui transparaît déjà, par exemple, dans le terme

de « Messie » – Christ – l'Oint ; en fait, dans la tradition patristique, « oindre » signifie que le Christ est pénétré par l'Esprit Saint, qui est « l'onction » vivante.

Je juge particulièrement importante et utile la section consacrée aux symboles de l'Esprit Saint (n° 694-701), qui révèle un aspect typique du *Catéchisme* : l'attention qu'il porte aux images et aux symboles. Il ne se limite pas à une réflexion sur des concepts abstraits mais met en lumière des symboles. Ceux-ci nous donnent une vision intérieure, nous révélant la transparence du cosmos au mystère de Dieu tout en ouvrant la relation avec le monde des religions. Grâce à cet accent mis sur l'image et le symbole, nous sommes donc déjà dans le domaine de la théologie liturgique puisque la célébration liturgique vit - essentiellement de symboles.

Le thème du Saint-Esprit revient à propos de l'enseignement relatif à l'Église (n° 797-810), où il apparaît comme une dimension d'une vision essentiellement trinitaire de l'Église. Et nous le retrouvons largement présent dans la partie consacrée aux sacrements (n° 1091-1112) ; il relève ici d'une définition trinitaire de la liturgie. Quant à la vision pneumatologique de la liturgie, elle nous aide elle aussi à avoir une conception correcte de l'Écriture : c'est l'œuvre de l'Esprit Saint. Au long de l'année liturgique, l'Église parcourt toute l'histoire du salut et, si on lit l'Écriture d'une manière spirituelle – c'est-à-dire en fonction de l'auteur qui l'a inspirée et qui l'inspire encore : l'Esprit Saint –, on prend conscience de l'aujourd'hui de cette histoire. Et c'est aussi cela – à savoir que toute Écriture a son origine dans un seul Esprit – qui nous permet de comprendre jusqu'à l'unité intérieure de l'Ancien et du Nouveau Testaments. Pour le Catéchisme, c'est là aussi un élément important : démontrer la relation profonde entre la liturgie juive et la liturgie chrétienne (n° 1096). Entre parenthèses, nous pouvons observer

L'annonce de l'Évangile trouve en effet sa réponse privilégiée dans la vie sacramentelle. En elle, les fidèles font l'expérience et témoignent, à chaque instant de leur existence, de l'efficacité salvifique du mystère pascal, par lequel le Christ a accompli l'œuvre de notre rédemption.

La troisième partie, intitulée « La vie dans le Christ », rappelle la *lex vivendi*, à savoir l'engagement auquel les baptisés sont tenus de manifester, dans leurs comportements et leurs choix éthiques, leur fidélité à la foi professée et célébrée. Les fidèles sont en effet appelés par le Seigneur Jésus à accomplir les actions qui sont conformes à leur dignité de fils du Père, dans la charité de l'Esprit Saint.

La quatrième partie, intitulée « La prière chrétienne » offre une synthèse de la *lex orandi*, c'est-à-dire de la vie de prière. À l'exemple de Jésus, modèle parfait du priant, le chrétien est appelé lui aussi à dialoguer avec Dieu dans la prière, dont une des expressions privilégiées est le *Notre Père*, prière qui nous a été enseignée par Jésus lui-même.

- **4.** Une deuxième caractéristique du *Compendium* est sa forme dialogique, qui reprend un ancien genre littéraire catéchétique, fait de demandes et de réponses. Il s'agit de proposer à nouveau un dialogue idéal entre le maître et le disciple, par une série incessante de questions qui attirent le lecteur, l'invitant à avancer dans la découverte d'aspects toujours nouveaux de la vérité de sa foi. Le genre dialogique contribue aussi à abréger notablement le texte, le réduisant à l'essentiel, ce qui pourrait favoriser l'assimilation et la mémorisation éventuelle du contenu.
- **5.** Une troisième caractéristique est la présence de quelques images, qui marquent les articulations du *Compendium*. Elles

proviennent d'un très riche patrimoine de l'iconographie chrétienne. Nous apprenons par la tradition séculaire des conciles que l'image est aussi une prédication évangélique. En tout temps, les artistes ont offert à la contemplation et à l'admiration des fidèles les événements marquants du mystère du salut, les présentant avec la splendeur des couleurs et dans la perfection de la beauté. C'est là un indice de ce que, aujourd'hui plus que jamais, dans la civilisation de l'image, l'image sainte peut exprimer beaucoup plus que les paroles elles-mêmes, car son dynamisme de communication et de transmission du message évangélique est autrement plus efficace.

6. Quarante ans après la fin du concile Vatican II et au cours de l'Année de l'Eucharistie, le Compendium peut représenter un nouvel instrument pour satisfaire la soif de vérité des fidèles de tous âges et de toutes conditions, aussi bien que le désir de ceux qui, sans être des fidèles, ont soif de vérité et de justice. Sa publication aura lieu en la solennité des saints Apôtres Pierre et Paul, colonnes de l'Église universelle et annonciateurs exemplaires de l'Évangile au monde de leur temps. Ces Apôtres ont vu ce qu'ils ont prêché et ils ont rendu témoignage à la vérité du Christ jusqu'au martyre. Imitons-les dans leur élan missionnaire et prions le Seigneur pour que l'Église suive toujours l'enseignement des Apôtres, par lesquels elle a reçu la première et joyeuse annonce de la foi.

^{1.} Jean-Paul II, Const. apost. *Fidei depositum* : 11 octobre 1992 : *La Documentation catholique* 91 (1993), p. 1.

^{2.} Jean-Paul II, Lettre apost. *Lætamur magnopere*, 15 août 1997, *La Documentation catholique* 94 (1997), p. 851.

Table des matières

Transmission et sources de la foi

- I. La crise de la catéchèse et le problème des sources
 - 1. Caractéristiques générales de la crise
 - 2. Catéchèse, Bible et dogme
- II. Pour surmonter la crise
 - 1. Qu'est-ce que la foi?
 - 2. Qu'est-ce que les « sources »?
 - 3. La structure de la catéchèse

Le Catéchisme de l'Église Catholique dans son contexte

La morale chrétienne est fondée sur la doctrine de la création

La structure du Catéchisme est celle du Symbole des Apôtres

Commentaire du Notre Père

Conclusion

Pertinence doctrinale actuelle du *Catéchisme de l'Église catholique*

Le sens et les limites d'un catéchisme

Proclamation universelle, témoignage

L'emploi de l'Écriture dans le Catéchisme

L'aspect historique

La Bible en tant que canon

Les quatre sens de l'Écriture

Écriture, Tradition et l'Église

La doctrine des sacrements dans le Catéchisme

Le mandat du second concile du Vatican

Comment atteindre à l'unité dans la diversité des rites

Pneumatologie

Inculturation: culte, culture

L'enseignement moral chrétien dans le Catéchisme

Dialogue et Alliance

Christologie et morale naturelle

Le Catéchisme dans un monde post-chrétien

Introduction au Compendium du Catéchisme de l'Église catholique